



# Talking Stick (le bâton de parole)

Prof. Dr. Rebekka Ehret, Haute école de Lucerne, Institut pour le développement socioculturel

Marco Stricker, président d'Integrationsbrücke Bern



## Talking Stick : situation initiale

- ¼ de la population résidente en Suisse sans droits politiques
- Il existe des possibilités de participation, en particulier au niveau local
- Mais celles-ci sont rarement exploitées par les personnes issues de l'immigration (personnes ayant une expérience migratoire)



## Talking Stick : conditions-cadres

- Réseau et approche peer-to-peer Pont d'intégration Berne
- Financement par EKM, Beisheim, Migros, SGG, Temperatio
- Coopération entre Integrationsbrücke Bern et HSLU



## Talking Stick : création de groupes de dialogue

- Formation de 7 groupes de dialogue en arabe, farsi, somali, tamoul, tigrigna, turc et ukrainien
- Pool de 150 participant·es. Faibles barrières linguistiques, faibles barrières socio-économiques (→ indemnisation), faibles barrières liées au genre
- Composition perméable, mais dynamique
- Organisation de 3 cycles de dialogue et de 2 ateliers de préparation et de suivi



## Talking Stick : organisation de groupes de dialogue

- 1er tour : quelles expériences les personnes ont-elles acquises dans leur société d'origine ?
- 2e tour : quelles sont les possibilités en Suisse ?
- 3e tour : que faut-il pour permettre la participation des personnes issues de l'immigration (personnes ayant une expérience migratoire) ?



## Talking Stick : Qu'apportent les gens ?

- Des expériences variées en matière d'auto-organisation, de résolution de conflits, de questions, etc. au sein des familles et entre elles.
- Manque de confiance dans les institutions de l'État (police, autorités, etc.)
- Les autorités locales et les traditions décident
- La négociation est la norme
- Accent mis davantage sur la réparation que sur la punition
- Souhait de lois fiables et d'une participation démocratique



## Talking Stick : Qu'y a-t-il en Suisse ?

- Au niveau local notamment, il existe parfois une volonté d'impliquer les personnes issues de l'immigration (personnes ayant une expérience migratoire).
- Malgré la bonne volonté, cela ne réussit que dans une faible mesure et, lorsque c'est le cas, uniquement avec des migrant·es déjà « bien intégré·es ».
- Le fossé entre la réalité quotidienne des migrant·es et les exigences en matière de participation éclairée est grand → aristocratie participative.



## Talking Stick : premières conclusions générales

- Diversité entre et au sein des groupes linguistiques
- Appréciation d'être écouté·e et pris·e au sérieux
- Manque d'informations : beaucoup d'informations sur les obligations, peu sur les droits
- Barrières linguistiques
- Rejet perceptible dans la société suisse
- L'intégration est un processus exigeant et chronophage





## Talking Stick : conclusions possibles

- Il existe un intérêt pour les informations relatives aux droits politiques → éducation politique
- Le désir et la volonté de contribuer à la société locale sont grands
- Comment valoriser les connaissances et l'expérience en matière d'auto-organisation et de solutions négociées ?
- Des instances intermédiaires sont-elles nécessaires ?
- Questions relatives à la représentation, aux positions de pouvoir, à la perméabilité ?



## Talking Stick : Discussion

- Questions de compréhension ?
- Questions:
  - 1) Avantages et inconvénients de la participation au niveau local?
  - 2) Positions de pouvoir des traducteur·ices(transculturel·les) / personnes clés et organisateur·ices?
  - 3) Opportunités et risques des médiations intermédiaires?
  - 4) Exigences en matière de représentation?



## Talking Stick : quelle est la suite ?

- Publication, tournée de présentation → qui est intéressé·e ?
- Projet suivant : Espace de participation
- Financement ?



Talking Stick

Merci beaucoup !